

Ἀνδρίζομαι

[andrizomai]

ou la deuxième qualité du disciple ¹

Nous trouvons la première mention de ce verbe à la fin du livre du Deutéronome. C'est Moïse qui l'utilise — à l'impératif — en s'adressant à tous ceux qui vont aborder la Terre Sainte, (le grec utilise le singulier pour marquer que c'est chacun d'entre eux qui est personnellement concerné).

Dt 31: 7 Soyez-forts et tenez-bon!

[**Tiens-bon** et *sois-fort* ἀνδρίζου καὶ ἴσχυε]

Ne craignez pas et ne tremblez pas devant (les nations)

Et au verset suivant, il reprend l'invitation, en s'adressant particulièrement à Josué, "en présence de tout le peuple" :

Dt 31: 7 Sois-fort et tiens-bon!

[**Tiens-bon** et *sois-fort* ἀνδρίζου καὶ ἴσχυε]

Car c'est toi qui feras entrer ce peuple dans la terre
que *le Seigneur* a juré à leurs pères de leur donner
et c'est toi qui les en feras hériter.

A la fin du chapitre, nous retrouvons la formule qui en constitue donc le portique d'entrée et de sortie. Et pour en souligner encore davantage l'importance, cette fois-ci le texte hébreu suggère que c'est Dieu lui-même qui parle à Josué, en première personne :

Dt 31:23 Et **Il** a donné ses ordres à Yehôshou'a, fils de Noun :

Sois-fort et tiens-bon!

[**Tiens-bon** et *sois-fort* ἀνδρίζου καὶ ἴσχυε]

Car c'est toi qui feras entrer les fils d'Israël dans la terre
que **Je** leur ai promise par serment,
et **Moi**, je serai avec toi.

¹ Notes publiées dans la *Lettre des Maisons de la Parole*, mars 2000.

Cette invitation s'accompagne de moyens concrets qui vont assurer cette fermeté. Ainsi, le livre, dont le rôle est défini :

Dt 31:26 Prenez ce livre de la Loi et vous le mettrez
à côté de l'arche de l'alliance de YHWH, votre Dieu;
là, il servira contre toi de témoin.

Rôle dont saint Paul souligne l'aspect négatif — ce n'est pas le seul — dans un texte que la liturgie nous faisait entendre ces jours-ci :

2 Co 3: 6b *la lettre tue, le Souffle fait vivre.*

En effet, la lettre doit être régulièrement ré-animée par le Souffle pour qu'elle devienne source de vie; il faut que la parole ainsi écrite soit proclamée, soit écoutée... et entendue.

Rm10:13 *Quiconque appelle le nom du Seigneur sera sauvé !*

Rm10:14 *Mais comment peuvent-ils appeler
Celui en qui ils n'ont pas eu-foi ?
et comment peuvent-ils avoir-foi
en celui qu'ils n'ont pas écouté / entendu ?*

Rm10:15 *Et comment peuvent-ils écouter / entendre
si personne ne clame ?*

Aussi Moïse donne-t-il cette consigne ² :

Dt 31:10 Et Moshèh leur a donné ce commandement :

Au bout de sept ans,
au temps-fixé pour l'année de la Rémission,
à la fête des Tentes / Soukkoth,

Dt 31:11 quand tout Israël viendra
pour paraître devant YHWH, ton Dieu,
dans le lieu qu'il aura choisi,
tu liras cette Loi devant tout Israël, à leurs oreilles.

Dt 31:12 Assemble le peuple,
les hommes, les femmes et les enfants,
ainsi que ton immigré qui est dans tes villes,
afin qu'ils écoutent / entendent
et afin qu'ils apprennent à craindre YHWH, votre Dieu,
et afin qu'ils veillent à faire
toutes les paroles de cette Loi.

² Consigne bien adaptée à cette année 2000, année jubilaire !

Dt 31:13 Et leurs fils, qui ne connaissent pas,
écouteront / entendront
et apprendront à craindre YHWH, votre Dieu,
tous les jours que vous vivrez sur le sol
dont vous allez prendre possession
en passant le Jourdain.

On voit donc comment, aux abords de la Terre Promise, se lie l'écoute (qui est comme on sait la première qualité du disciple), la mémoire et la constance induite par celle-ci. L'invitation à "**tenir-bon**" a été énoncée par trois fois à la fin du Deutéronome. Elle est reprise, à nouveau par trois fois, au début du livre de Josué (ch. 1: v. 6,7,9) à l'adresse de celui-ci et elle est confirmée par le peuple (ch. 1: v. 18). Soit, donc, sept fois au singulier dans le texte grec; plus une huitième, un peu plus tard et au pluriel, lorsque Josué invite à son tour le peuple à "**être-forts et à tenir-bon**", dans la lutte contre l'ennemi (10:25).

Sans vouloir faire un relevé complet, nous nous en tiendrons ici à quelques textes majeurs où se trouve utilisé le verbe qui nous occupe. Le premier se situait au moment d'une "tradition", de Moïse à Josué. Le verbe est également employé au moment de la "transmission d'autorité" par David, âgé, à Salomon.

A vrai dire, le livre des Rois n'utilise pas le verbe même, mais une expression construite sur la même racine et qui fait écho à celle que nous avons déjà citée :

1Rs 2: 2 *Je m'en vais par la route de toute la terre,
mais sois-fort et **sois un homme** !*
[καὶ ἰσχυσεῖς καὶ ἔσῃ εἰς ἄνδρα]

Expression que nous retrouvons textuellement, avec ses harmoniques, dans deux textes où le livre des Chroniques relate la même scène :

1Ch22:13 Ainsi tu réussiras,
si tu veilles à exécuter les décrets et les règles
qu'a commandés YHWH à Moshèh pour tout Israël;
sois-fort et tiens-bon [**tiens-bon et sois-fort**],
ne crains pas et ne sois pas terrifié.

1Ch28:20 Et Dawid a dit à son fils Salomon :

*Sois-fort et **tiens-bon** et fais!*

[ἴσχυε καὶ ἀνδρίζου καὶ ποίει]

Ne crains pas et ne t'effraie pas,

car YHWH Dieu, mon Dieu est avec toi;

il ne te délaissera pas et il ne t'abandonnera pas,

que tu n'aies achevé

tout l'ouvrage du service de la Maison de YHWH.

Vous aurez sans doute remarqué que ce dernier texte pose une pierre d'attente pour la troisième qualité du disciple : il lui faut écouter, tenir-bon (en faisant mémoire)... et faire !

On trouvera encore à plusieurs reprises cette exhortation adressée au peuple, notamment dans un contexte de luttes (2Sm 10:12 // 1Ch. 19:13; 2Ch 32: 7) et notamment de persécutions (dans les livres des Macchabées).

2S 10:12 Courage [= **tiens-bon**] et montrons-nous courageux,
pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu;
et que YHWH fasse ce que bon lui semble!

Nous avons souvent noté que l'Ecriture appelle notre attention sur l'ambiguïté des réalités humaines. Lorsque Jérémie utilise le verbe qui nous occupe, il ne s'agit plus pour lui d'inviter à "**tenir-bon**" dans la lutte contre le mal, mais de condamner ceux qu'il voit "**s'obstiner**" à faire le mal (Jér. 2: 25 & 18:12)! Obstination qui peut même aller jusqu'au meurtre; ainsi lorsqu'on trouve dans la bouche d'Absalon les "formules" coutumières qui sonnent, là, comme des antiphrases :

2S 13:28 Et 'Ab-Shalôm a donné cet ordre à ses serviteurs :

Faites bien attention !

Lorsque 'Amnôn aura le cœur heureux du vin

et que je vous dirai : Frappez 'Amnôn et mettez-le à mort

ne craignez rien; n'est-ce pas moi qui l'ai ordonné ?

Soyez-forts [**tenez-bon**] et montrez-vous vaillants !

On vient de voir qu'il n'est pas facile de trouver un verbe français qui fasse écho de manière constante au verbe grec. Faute de temps ³, j'ai dû me résoudre à proposer ces traductions-ci, marquées "positivement" [**tenir-bon**] et négativement [**s'obstiner**]. Quelqu'un trouvera sans doute mieux ...

Et comment faire écho à la racine [ἀνῆρ] qui désigne à l'évidence "l'homme masculin", la "virilité" ? (Avec le jeu de mots déjà évoqué sur le double sens de la racine hébraïque sous-jacente : le "masculin" chargé de transmettre le nom, donc "la mémoire" et par suite "la mémoire du Nom"). Vous comprendrez que j'aie hésité à inviter celles qui liront ce papier à "être-viriles" !

Pourtant, si — en plus du verbe — on considère l'adjectif formé sur la même racine, impossible de douter que cette qualité du disciple concerne aussi les femmes; c'est celle que Raphaël vante au jeune Tobie chez la fille de Ragouél.

Tob S 6:12 *la jeune-fille est sensée,*
***vaillante** [ἀνδρείον] et très belle*
et son père est honorable.

Le troisième adjectif lève toute ambiguïté : cette qualité n'enlève rien à sa féminité ! C'est donc certainement aussi le cas pour celle dont certaines traductions ont fait plaisanter en y voyant une femme "forte" ... alors qu'il s'agit d'une "forte" femme.

Pro 31:10 *Une femme **vaillante** [ἀνδρείαν] qui (la) trouvera ?*
Or celle-là est plus précieuse que beaucoup de perles !

Et celle-là vient après bien d'autres, car le livre des *Proverbes* fait grand usage de cet adjectif (en bien), usage équitablement réparti entre hommes et femmes. Car, après cette insistance on aurait pu l'oublier, les hommes aussi peuvent être "vaillants" !

³ Il faudrait étudier plus à fond une dizaine de verbes dont le sens est voisin : résister, tenir-ferme, être ferme, affermir...

J'exagère : comment l'oublier, alors que nous avons parmi nous quelqu'un qui, bien mieux que mes tentatives maladroites, nous a fait comprendre de façon vivante ce que ce nom signifie ?

Alors c'est bien volontiers que je dédie ces quelques lignes à **André** (qui nous en a souvent donné de bien meilleures) et que je lui redis avec le psaume :

Ps 27:14 Attends YHWH;
Courage [*tiens-bon*] et que ton cœur soit ferme,
oui, attends YHWH.

Invitation qu'un autre psaume nous redit à tous ...

Ps 31:25 Courage [*tenez-bon*]!
et que votre cœur soit ferme,
vous tous qui espérez en YHWH.

... et à laquelle saint Paul fait écho
en reprenant les formules du Deutéronome :

1C 16:13 *Veillez, demeurez fermes dans la foi,*
tenez-bon, soyez-forts.

Que l'apôtre saint André nous y aide !

Jacques